

SPORTS | Lorraine

HANDBALL Nationale 2 (F)

Champagne pour l'entente Villers-Flavigny/Fléville/Richardménil !



*Grâce à cette victoire contre Reims, les filles de l'entente FFR/Villers ont assuré leur maintien en N2.
Photo ER /Eric DUBOIS*

Alors qu'elle était encore à la cave il y a quelques semaines, l'entente Villers/Flavigny/Fléville/Richardménil a réussi à se sauver en Nationale 2 féminine grâce à une fin de parcours disputée au sprint et conclue par cette victoire arrachée de haute lutte face à Reims.

Le buzzer vient de retentir. Alors que les joueuses de l'entente explosent de joie, Yves Meshaka se jette dans les bras de Mickaël Buttice. L'entente FFR/Villers est sauvée ! Mais que cette saison, marquée par de multiples remous sur le banc et dans l'équipe, aura été éprouvante... Finalement, l'entente aura su faire bloc au meilleur des moments. Elle aura surtout su montrer des qualités mentales et collectives qui lui ont permis de signer des exploits contre Chaumont (4^e) et, ce samedi soir, face à Reims (3^e).

Disposant de la troisième meilleure défense de la poule, la formation champenoise avait pourtant débarqué avec ses supporters et l'ambition de décrocher une

quinzième victoire. Le scénario des premières minutes répondait à l'attente des Rémoises.

• Un changement de défense payant

Avec leur base arrière impressionnante, les visiteuses catapultaient le cuir dans les filets de l'infortunée Pierrat (2-5, 9^e). Malgré le soutien des cheerleaders du groupe KLM, l'entente ne décollait pas. Jusqu'au moment où ses coachs optaient pour une défense 5-1.

Avec Mettavant endossant parfaitement le rôle d'aiguillon, Reims perdait le fil et commençait à perdre énormément de munitions (12), principalement sur refus de jeu. Mettavant et Dutremez pouvaient alors allumer des mèches en contre-attaques. Le bras de Mougeot n'ayant pas le temps de refroidir, l'entente prenait les commandes (13-10, 20^e puis 17-13, 30^e).

Reims, habitué à encaisser moins de 24 buts par match, prenait l'eau de toute part. Secouées par une formation villaroise généreuse, les Champenoises ne réussissaient plus à arrêter les vagues adverses (29-21, 53^e). Et dans la cage, Pierrat gratifiait l'assistance de quelques arrêts réflexes de grande classe. L'ultime baroud d'honneur rémois était vain. L'entente pouvait exulter.

FFR/VILLERS : Mougeot 12, Dutremez 8, Bahri 3, Klein 2, Aubriat 2, Thévenard-Berger 2, Mettavant 1. REIMS : Claude 6, Varnerot 4, Cherronnet 3, Pietrzyk 3, Hardi 3, Gonzague 3, Pradel 2, Brion 2.